



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

STU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

comme ailleurs quelques individus qui ont un prolongement exotique de l'épine du dos, mais c'est une anomalie particulière qui n'affecte point l'espece, & ne fait point une monstruosité nationale. Voyez PYGMÉES, & le *Cath. phil.*, No. 52.

STUART, (Robert) comte de Beaumont-le-Roger, seigneur d'Aubigny, plus connu sous le nom de *Maréchal d'Aubigny*, étoit second fils de Jean Stuart III, comte de Lennox, de la maison royale d'Ecosse. Il se signala par sa valeur dans les guerres d'Italie, & contribua au gain de plusieurs batailles. Ses belles actions lui méritèrent le bâton de maréchal de France. Sa mort, arrivée en 1543, fut une perte pour l'état. — Il ne faut pas le confondre avec Jean STUART, comte de Boucon, petit-fils de Robert II, roi d'Ecosse, qui amena 6000 bons soldats à Charles VII, alors dauphin. Il battit les Anglois à Bangé en 1421, fut défait à Crevant en 1423, & enfin tué devant Verneuil en 1424. Il avoit reçu l'épée de connétable le 24 août de la même année. Il ne laissa que des filles.

STUART, (Gauthier) comte d'Athol en Ecosse, fils de Robert II, roi d'Ecosse, fut vaincu, en 1436, d'une conspiration contre Jacques I, roi de ce pays, & subit un supplice presque aussi cruel & aussi dégoûtant que celui de George Dofa. Voyez ce mot.

STUART, (Les) rois d'Ecosse & d'Angleterre, voyez JACQUES, MARIE, RIZZO, MURRAI, CHARLES, EDOUARD,

STUKELEY, (William) né à Holbeck dans le comté de Lincoln en 1687, s'appliqua d'abord à la médecine & à la botanique, & fournit un grand nombre de plantes à Ray, qui servirent à enrichir son *Catalogue des Plantes des environs de Cambridge*. Il s'adonna ensuite à l'étude des antiquités de son pays, & publia : I. *Les Curiosités de la Grande-Bretagne*, en anglois, Londres, 1724, in-fol. avec cent gravures; ouvrage rempli d'observations curieuses sur les expéditions de César dans la Grande-Bretagne, & sur d'autres objets intéressans. On en a donné une nouvelle édition en 1776. II. *Palæographia Sacra*, ou Antiquités relatives à l'Histoire Sacrée, in-4°. III. *Palæographia Britannica*, 1744. Elle n'est pas achevée. L'auteur mourut en 1765.

STUCKIUS, (Jean-Guillaume) de Zurich, s'est acquis, à la fin du 16e. siècle, de la réputation par son *Traité des Festins des Anciens & de leurs Sacrifices*, qui se trouve dans un recueil d'autres ouvrages sur l'antiquité, Leyde, 1695, 2 vol. in-fol. Il y rapporte la manière avec laquelle les Hébreux, les Chaldéens, les Grecs, les Romains, & plusieurs autres nations faisoient leurs repas, & les cérémonies qu'ils observoient les jours de fêtes dans leurs sacrifices. Il y a beaucoup de recherches dans cet ouvrage. L'auteur mourut en 1607. On a encore de lui des *Commentaires sur Arrien*, & *Carolus Magnus redivivus*, in-4°, où il compare Henri IV à Charlemagne.

STUNICA, (Jacques Lopez)

docteur de l'université d'Alcala, a écrit contre Erasme, & contre les Notes de Jacques le Fèvre d'Étaples sur les *Épîtres* de S. Paul. Il mourut à Naples en 1530. On a encore de lui un *Itinerarium, dum Compluto Romam proficisceretur.*

— Il étoit parent de Diego STUNICA, docteur de Tolède & Religieux Augustin, qui vivoit dans le même siècle. Celui-ci a fait aussi plusieurs ouvrages, entr'autres un *Commentaire* sur *Job.*

STUPPA ou STROUP, (Pierre) natif de Chiavenne, au pays des Grisons, leva, en 1672, un régiment Suisse de son nom au service de Louis XIV, servit avec distinction dans la guerre de Hollande, & fut établi, par le roi, commandant dans Utrecht. Il se trouva à la bataille de Senef. Sa bravoure lui mérita le grade de lieutenant-général, & la charge de colonel du régiment des gardes Suisses en 1685. Le roi l'employa en diverses négociations en Suisse, dont il s'acquitta avec succès. Ce guerrier négociateur mourut en 1701, dans la 81^e. année de son âge. Comme il sollicitoit un jour, auprès de Louis XIV, les appointemens des officiers Suisses, qui n'avoient point été payés depuis long-tems, Louvois dit au roi : » Sire, si votre majesté avoit tout l'argent » qu'elle & ses prédécesseurs » ont donné aux Suisses, on » pourroit paver d'argent une » chaussée de Paris à Bâle. » — Cela peut être, répliqua » Stuppa; mais aussi si votre » majesté avoit tout le Sang » que les Suisses ont répandu

» pour le service de la France, » on pourroit faire un fleuve » de sang de Paris à Bâle. Le roi, frappé de cette réponse, fit payer les Suisses. — Un autre STUPPA, compatriote & proche parent du précédent, fut d'abord pasteur de l'Eglise de Savoie à Londres, où il eut la confiance de Cromwel. Il quitta ensuite le ministère pour les armes, devint brigadier dans les troupes de France, & fut tué à la journée de Steinkerke en 1692. Il est auteur du livre intitulé : *La Religion des Hollandois*, 1673, in-12, que Jean Braun, professeur à Groningue, réfuta assez mal dans sa *Véritable Religion des Hollandois*, 1675, in-12.

STURM, (Jean-Christophe) *Sturmius*, né à Hippolstein en 1635, fut professeur de philosophie & de mathématiques à Altorf, où il mourut en 1703, à 68 ans. On a de lui plusieurs ouvrages. I. *Collegium experimentale curiosum*, Nuremberg, 1676 & 1701, in-4^o. Il y parle de la chambre obscure, de la machine pneumatique, des barometres, thermometres, télescopes, microscopes, &c. On y voit aussi un projet de machine aérostatique conçue d'après la théorie du P. de Lana. II. *Physica electrica sive Hypothesica*, Altorf, 1730, 2 vol. in-4^o. Il y examine en critique tous les systèmes de physique anciens & modernes. III. *Physica conciliatricis conamina*, Nuremberg, 1687, in-12. IV. *Praelectiones contra Astrologia divinatoricis vanitatem*, Leipfick, 1722, 2 vol. in-4^o. V. *Mathesis enucleata*, en 1. vol. in-8^o. VI. *Mathesis Ju-*

venilis, en 2 gros vol. in-80.

STURM, (Léonard-Christophe) & non STURNI, comme d'autres l'appellent mal-à-propos, excelloit dans toutes les parties de l'architecture civile & militaire. Il naquit à Altorf en 1669, & mourut en 1719. On a de lui une Traduction latine de l'*Architecture curieuse* de G. A. Bockler, Nuremberg, 1664, in-fol. II. Un *Cours complet d'Architecture*, imprimé à Ausbourg en 16 vol.

STURM, (Jean) né à Schleiden, dans le duché de Luxembourg, en 1507. Après avoir fait ses premières études à Liege, il se rendit à Louvain, où Rutger Rescius, professeur de la langue grecque, se l'associa pour l'établissement d'une imprimerie grecque. Il vint à Paris en 1529, il y fit des leçons publiques sur les auteurs grecs & latins, & sur la logique, qui eurent beaucoup d'approbateurs; mais son penchant pour les nouvelles hérésies l'obligea de se retirer à Strasbourg en 1537: il y occupa la chaire que les magistrats lui avoient offerte, & y ouvrit l'année suivante une école qui devint célèbre, & qui par ses soins obtint de l'empereur Maximilien II le titre d'*Académie* en 1566. Les ministres luthériens l'accusèrent d'avoir abandonné le Luthéranisme pour embrasser le Calvinisme, & parvinrent à le faire dépouiller de ses emplois. Il mourut en 1589, à 82 ans. On a de lui: I. *Lingua Latina resolvenda Ratio*, in-80. II. D'excellentes *Notes* sur la *Rhétorique d'Aristote*; sur *Hermogène*; sur plusieurs ouvrages de Cicéron, &c.

STURM, (Jean) né à Malines en 1559, médecin & professeur de mathématiques à Louvain, embrassa l'état ecclésiastique après avoir été marié. Il fut pourvu d'un canonicat dans la métropole de Cambrai, obtint une chaire de médecine & une prébende de S. Pierre à Louvain, où il mourut en 1650. Il s'amusa long-tems à faire des vers latins sur toutes sortes de sujets; mais si on lui doit la qualité de versificateur, il ne mérite pas le titre de poète. On a de lui plusieurs traités. Les principaux sont: *De Institutione Principum*; *De Nobilitate litteratâ*, qui ont été réunis en 1 vol. sous le titre de *Institutio litterata*, Thorn, 1586, in-40. Il y a dans ce recueil deux autres vol. qui ne sont pas de Sturm. On a encore de lui: I. *De rosa Hierichontinâ*, Louvain, 1607, in-80: ouvrage peu commun. C'est une dissertation sur la plante appelée vulgairement la *Rose de Jéricho*. II. *Theoremata physices*, Louvain, 1610, in-12, en vers héroïques.

SUANEFELD, (Herman) peintre & graveur, Flamand d'origine, né vers l'an 1620. Le goût qu'il avoit pour le travail, lui faisoit souvent rechercher la solitude, ce qui le fit surnommer l'*Hermite*; on le nomma aussi *Herman d'Italie*, à cause de son séjour en cette contrée. Il étoit un excellent paysagiste, & touchoit admirablement les arbres: son coloris est d'une grande fraîcheur.

SUARÈS, (François) Jésuite, né à Grenade en 1548, professa avec réputation à Al-